

**ELINCOURT-SAINTE-MARGUERITE**, *Eslincourt, Elincour (Elincuria)*, à la limite méridionale, au midi de *Mareuil* et de *Thiescourt*.

Grande commune qui occupe le versant septentrional de la vallée du Matz, et qui est couronnée au nord par des coteaux garnis de bois. Le village est assis sur la déclivité de ces coteaux, près de leur base; il est formé de six rues principales qui partent de la place, près de laquelle est l'église paroissiale : ces rues sont pavées. La rivière du Matz traverse la région inférieure de la commune, et le ruisseau du Rone descend des coteaux vers le lit de cette rivière : plusieurs vallons à bords escarpés divisent l'ensemble du territoire.

Il y avait à *Elincourt* un prieuré de l'ordre de S. Benoît, dépendant du monastère de Lihons en Santerre, fondé vers 1245 par Raoul de Coudun, soixante-troisième évêque de Soissons. Cet établissement, sous le titre de Sainte-Marguerite (*Sancta Margarita de Elincuria*), était conféré par l'abbé de Cluny, et était placé au-dessus du village, sur la montagne du côté de *Mareuil*. Il devait contenir douze moines qui acquirent avec le tems une grande aisance; les fermes de Porte, de Reverie, de Revenne, d'Attiche, d'Orval, leur furent successivement données, ainsi que les dîmes de Remy, Welles-Pérennes, *Lécouillon*, Ressons, *Margny-sur-Matz*, *Ecuvilly*, la carrière de Ville, etc., etc.

Le prieur nommait aux cures d'*Elincourt*, de Saint-Hilaire et de Sainte-Marie de Coudun, de Jonquières, de *Margny-sur-Matz*, de Braine, de Vandehicourt, du Meux, de *Frésnières*, à la chapelle de Jonquières, à cinq autres chapelles dans Coudun, à la chapelle du Matz, à la cure de Ressons, et à celle de Saint-Maclou son annexe.

L'église et les cloîtres, vendus dans la révolution, ont été démolis.

La cure d'*Elincourt*, sous l'invocation de Notre-Dame, était conférée, comme on l'a dit, par le prieur du lieu.

L'église paraît avoir été construite dans le onzième siècle, à en juger par le chœur, qui est la partie la plus ancienne. L'abside est parfaitement semi-circulaire, percée de cinq fenêtres en plein-cintre, ornées en dedans et en dehors de colonnettes romanes, surmontées d'une corniche à corbeaux saillans portant chacun une croix. Le portail est formé d'une grande arcade romane, supportée

par des colonnettes à chapiteaux de feuillages : au-dessus est un premier rang de trois fenêtres romanes simples, et un second rang de deux autres liées par un ornement courant en dents de scie. Les fenêtres des transepts sont gothiques. Cette église ayant été incendiée en 1755, les bas-côtés ont été reconstruits, et le clocher, qui était central, a été rétabli à côté de la porte; un simple plancher a remplacé les anciennes voûtes. Ce vaisseau est vaste, propre, bien éclairé. On y remarque un très-bel autel en marbre.

Il y avait dans l'église deux chapelles particulières sous les titres de Sainte-Madeleine et de Saint-Barthélemy.

Elle est succursale aujourd'hui, ayant Vandelicourt pour annexe.

On trouvait encore à *Elincourt* une Maison-Dieu ou hospice, et une maladrerie dont la chapelle fut dotée en 1207 par le comte de Saint-Pol, et à laquelle nommait l'évêque diocésain.

Le *Château de Bellinglise*, domaine moderne avec parc et étang, forme un écart au nord du chef-lieu, dans un vallon entre les montagnes d'*Elincourt* et de Jérémie.

L'*Ecouvillon* (autrefois les *Couvillons*) est un hameau au nord-est sur la montagne, entièrement enclavé dans le territoire de *Cnectancourt*; il y a une douzaine de feux.

La *Rue-des-Bois*, ancien hameau, est réduit aujourd'hui à une seule maison.

Les fermes des Portes, réunies en 1791 à Antheuil (canton de Resson), dépendaient autrefois de la paroisse d'*Elincourt*.

La commune n'a d'autre propriété bâtie qu'un presbytère; elle possède une carrière publique et quelques parcelles de pâtures sèches. Le cimetière, demeuré auprès de l'église, est clos de murs et de haies vives.

*Elincourt* a un bureau de bienfaisance, et une foire mensuelle.

On trouve dans l'étendue du territoire une carrière, une cendrière, une tuilerie, un moulin à vent et deux moulins à eau. On fabrique dans le village quelques tissus de coton.

*Contenance* : Terres labourables, 491 h. 78,80. — Vignes, 7 h. 55,40. — Jardins d'agrément, 17 h. 82,65. — Jardins potagers, 13 h. 02,45. — Vergers et pépinières, 4 h. 32,80. — Prés, 78 h. 92,40. — Marais, 10 h. 54,70. — Pâtures, 1 h. 60,40. — Oseraies, 0 h. 40,45. — Bois, 441 h. 27,70. — Aunaies, 1 h. 96,10. — Friches, 48 h. 05,95. — Eaux, 2 h. 06,80. — Routes, chemins

et places, 17 h. 60,85. — Propriétés bâties, 8 h. 15,45. — Total, 1149 h. 07,05.

Distance de *Lassigny*, 8 k. — De Compiègne, 1 m. 5 k. — De Beauvais, 8 m. — Marchés, Compiègne, Ressons. — Bureau de poste, Ressons-sur-Matz. — Population, 866. — Nombre de maisons, 226. — Revenus communaux, 388 f. 55 c.